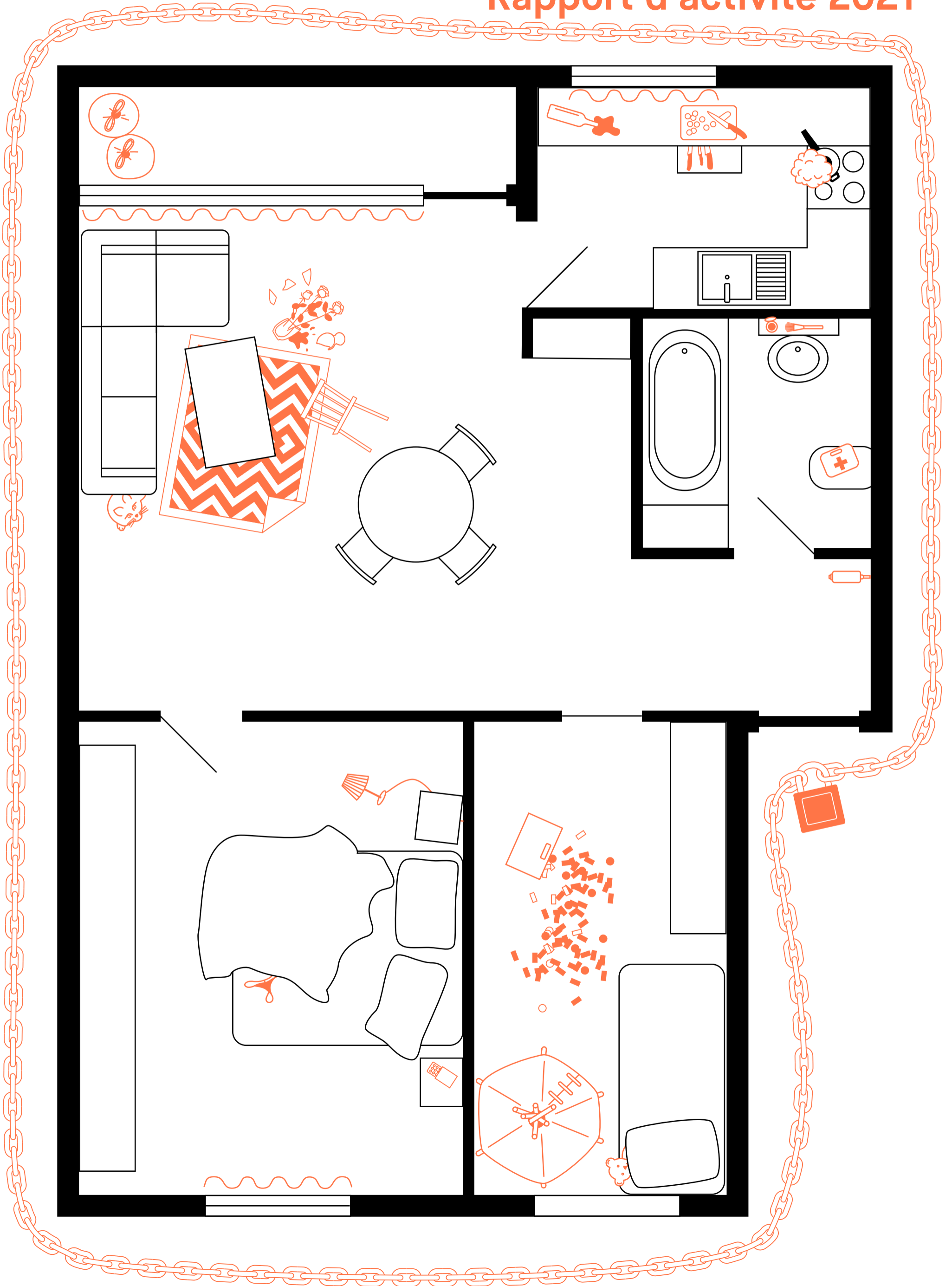


Jahresbericht Rapport d'activité 2021

solidarité
Femmes



Message du comité

Wie bereits 2020 war auch das Jahr 2021 für unseren Verein ein ereignisreiches Jahr. Eine Covid-Welle folgte auf die nächste und brachte Ängste, Massnahmen und Abwesenheiten von Mitarbeiterinnen mit sich. Das Team hat diese Herausforderungen angenommen und es geschafft, all jenen, die es brauchten, Gehör, Unterstützung und Beratung anzubieten — in einem Kontext, in dem häusliche Gewalt zwar an Bedeutung gewonnen, aber leider auch an Sichtbarkeit verloren hat.

Abgesehen von Covid waren die grossen Veränderungen des vergangenen Jahres eher interner Natur. Die 2020 begonnene Umstrukturierung fand ihren Abschluss, indem die Koordinatorinnen für den ambulanten (*Mélanie Meier*) und den stationären Bereich (*Aurélie Landry*) ernannt wurden und ihre Stellen am 15. Juni 2021 antraten. In der zweiten Jahreshälfte bestand die grosse Herausforderung darin, Aktivitäten und Projekte fortführen zu können, während es wichtige Abgänge gab. *Stéphanie Racine* kündigte ihre Stelle als Verwaltungsassistentin zum 30. Juni 2021. Kurz darauf verliess *Myriame Zufferey* Solidarité femmes per 31. Oktober 2021 nach 19 Dienstjahren, 9 davon in der Funktion der Geschäftsführerin.

Myriame war eine tragende Säule der Institution und mit ihrem Weggang gerieten unsere gefestigten Strukturen ins Wanken. Der Vorstand konnte sich stets auf ihr umfangreiches Wissen im Bereich der Hilfe für gewaltbetroffene Frauen und Kinder, ihre Hartnäckigkeit bei Verhandlungen und ihre Stimme verlassen, wenn es darum ging, Frauen die Achtung, den Schutz und das Gehör zu verschaffen, die sie verdienen.

Wir wünschen beiden das Beste für ihre weitere Karriere und danken ihnen herzlich.

Um die beiden Abgänge zu kompensieren, musste der Vorstand rasch nach einer Übergangslösung suchen. Er beauftragte einen externen Dienstleister, der das Erfüllen der Verwaltungsaufgaben sicherstellte und gleichzeitig damit beauftragt wurde, die Verwaltungsprozesse zu vereinfachen. Schliesslich ging es darum, Führungsaufgaben zu verteilen, bis die beiden Einstellungsverfahren erfolgreich abgeschlossen waren.

Monika Schori ist seit September 2021 als Koordinatorin für die Bereiche Finanzen und Verwaltung zuständig, während sie unsere Prozesse weiter modernisiert.

Die Stelle der Geschäftsführung ad interim wurde von unseren beiden frisch ernannten Bereichskoordinatorinnen *Mélanie Meier* und *Aurélie Landry* übernommen und mit grossem Engagement ausgeführt. Der Vorstand ist *Aurélie* und *Mélanie* äusserst dankbar, dass sie sich kurzfristig bereit erklärt haben, die Rolle der Co-Direktorinnen ad interim zu übernehmen. Es ist für uns ein Glück, intern auf so engagierte und kompetente Personen zählen zu können, die das Wohl des Vereins in den Mittelpunkt ihrer Aufmerksamkeit stellen. *Mélanie* und *Aurélie* haben ihre Aufgaben mit Bravour wahrgenommen und dank ihrer grossen Kompetenzen der Institution geholfen, reibungslos weiter zu funktionieren. Ein grosses **DANKESCHÖN** an sie und das gesamte Team, das notgedrungen alle Beratungen von *Mélanie* und *Aurélie* übernommen hat.

Im November 2021 ernannte der Vorstand nach einem intensiven Bewerbungsprozess *Manuela Schild* zur neuen Direktorin. *Manuela* wird ihre Stelle Anfang März 2022 antreten, und wir freuen uns auf die Zusammenarbeit mit ihr und auf den neuen Schwung, den sie in unseren Verein bringen wird. Mit ihr wird das Team der erweiterten Geschäftsleitung endlich komplett sein.

Auch im Jahr 2021 haben wir das Projekt zur Renovierung des Frauenhauses fortgeführt. Die Finanzierung konnte grösstenteils gesichert werden, und es wurde eine provisorische Unterbringung bis Ende 2022 gefunden, die es ermöglicht, die notwendigen Arbeiten im Innen- und Aussenbereich durchzuführen, ohne Schutz und Sicherheit der beherbergten Frauen und Kinder zu gefährden.

Dieses Jahr war für den Vorstand eine neue Herausforderung. Die Personalwechsel und das Auswahlverfahren für die neue Geschäftsführung haben es uns ermöglicht, im Bereich des Personalmanagements neue Kompetenzen zu erwerben. Wir freuen uns schon jetzt auf das Jahr 2022, das bestimmt wieder Überraschungen bereithält. Wir möchten uns an dieser Stelle bei allen bedanken, die uns mit ihren Spenden unterstützen und es uns so ermöglichen, unsere Präventionsprojekte fortzuführen.

Der Vorstand

Antoine Steiner / Jeanette Bräm / Cléo Bonadei / Jessica Simonin-Klinke

Comme la précédente, l'année 2021 fut riche en péripéties pour notre association. Les vagues de Covid se sont succédées, avec leurs lots de craintes, de mesures et d'absences du personnel. L'équipe a su affronter ces défis avec une grande résilience et trouver les ressources nécessaires pour offrir écoute, soutien et conseils à toutes celles et ceux qui en avaient besoin, dans un contexte où la violence domestique a pris de l'ampleur, mais malheureusement aussi perdu en visibilité.

Au-delà du Covid, les grandes secousses de l'année passée furent plutôt internes. En effet, la restructuration entamée déjà en 2020 est arrivée à son terme lorsque les coordinatrices des domaines ambulatoire et stationnaire ont été nommées. *Aurélie Landry* et *Mélanie Meier*, issues respectivement des équipes stationnaire et ambulatoire, ont pris leur fonction le 15 juin 2021. Durant la seconde partie de l'année, le grand défi a été de permettre à l'association de poursuivre ses activités et ses projets, alors que de nouveaux départs se sont succédés. *Stéphanie Racine* a démissionné de son poste d'assistante administrative au 30 juin 2021, puis ce fut le tour de *Myriame Zufferey* de quitter Solidarité femmes le 31 octobre 2021, après 19 ans de service, dont les neuf dernières en tant que directrice. *Myriame* a été un pilier de l'institution et son départ a chamboulé notre structure. Le Comité a toujours pu compter sur ses connaissances sans faille du domaine de l'aide aux femmes et aux enfants victimes de violences, sa ténacité dans les négociations et sa voix pour que les femmes soient respectées, protégées et entendues comme elles le méritent.

Nous leur souhaitons à toutes les deux le meilleur pour la suite de leur carrière et les remercions chaleureusement encore une fois.

Afin de pallier ces deux départs, le Comité a rapidement dû rechercher une solution transitoire. Il a mandaté un prestataire externe pour assurer la continuité des tâches administratives, tout en cherchant à simplifier les processus administratifs. Puis il a été question d'assurer une présence au poste de direction, le temps que les deux processus d'embauche aboutissent.

Monika Schori a été nommée au poste de coordinatrice de gestion. Elle a débuté progressivement en septembre et offre ses compétences dans le domaine des finances et de l'administration au service de l'association tout en continuant à moderniser nos processus.

Le poste de direction ad interim a été brillamment repris par nos deux coordinatrices de domaine fraîchement nommées, *Mélanie Meier* et *Aurélie Landry*. Le Comité est extrêmement reconnaissant à *Aurélie* et *Mélanie* d'avoir accepté d'endosser le rôle de codirectrices ad interim. C'est pour nous une chance de pouvoir compter à l'interne sur des personnes aussi engagées, compétentes et qui mettent le bien de l'association au centre de leurs priorités. *Mélanie* et *Aurélie* ont assumé leur tâche à la perfection et grâce à leurs compétences ont permis à l'association d'assurer le bon déroulement de sa mission. Un grand **MERCI** à elles et à toute l'équipe qui a, par la force des choses, repris toutes les consultations de *Mélanie* et *Aurélie*.

Au mois de novembre 2021, le comité a nommé *Manuela Schild* au poste de directrice, après un intense processus de recrutement. *Manuela* prendra ses fonctions début mars 2022 et nous nous réjouissons de travailler avec elle et de découvrir le nouvel élan qu'elle va apporter à notre association. Avec son arrivée, l'équipe de la direction élargie sera enfin au complet.

En 2021, nous avons également continué à avancer sur le projet de rénovation de la maison d'accueil. Le financement a pu être assuré en grande partie et une solution d'hébergement provisoire a été trouvée jusqu'à fin 2022, ce qui permettra de faire les travaux nécessaires à l'intérieur et à l'extérieur sans compromettre la sécurité, enjeu essentiel de l'accueil d'urgence des enfants et des femmes qui en ont tant besoin.

Cette année a constitué pour le Comité un nouveau défi. Profane encore en matière de ressources humaines, les départs consécutifs et les engagements qui s'en sont suivis nous ont permis d'acquérir de nouvelles compétences. Nous nous réjouissons déjà de ce que 2022 nous réservera comme lot de surprises. Nous tenons encore à remercier sincèrement toutes celles et ceux qui nous soutiennent par leurs dons et nous permettent ainsi de faire de la prévention une réalité.

Le Comité

Antoine Steiner / Jeanette Bräm / Cléo Bonadei / Jessica Simonin-Klinke

Les chiffres de l'institution

En 2021, Solidarité femmes a offert des prestations ambulatoires d'aide aux victimes à plus de 800 femmes et enfants, dont 346 pour la première fois. Dans le domaine stationnaire, notre maison d'accueil a offert protection et soutien à 49 femmes et 43 enfants.

Durant cette année, les infractions les plus fréquentes, dont les femmes et enfants accompagnés.e.s par notre institution ont été victimes, sont les lésions corporelles et les voies de fait, suivies de très près par les violences psychologiques telles que les menaces et les contraintes. Près de 22% des femmes ont été victimes exclusivement de violence psychologique.



- 60% Lésions corporelles et voies de fait
- 51% Menaces et contraintes
- 10% Infractions portant atteinte à l'intégrité sexuelle
- 3% Autres infractions en vertu du Code pénal suisse

En plus de la consultation, 88% des femmes et enfants ont bénéficié de prestations financières prévues par la Loi fédérale sur l'aide aux victimes d'infractions (LAVI). L'hébergement d'urgence et l'argent nécessaire à la subsistance représentent les plus grands besoins en 2021.

Prestations financières d'aide immédiate LAVI : pourcentages par rapport à la totalité des prestations financières fournies :

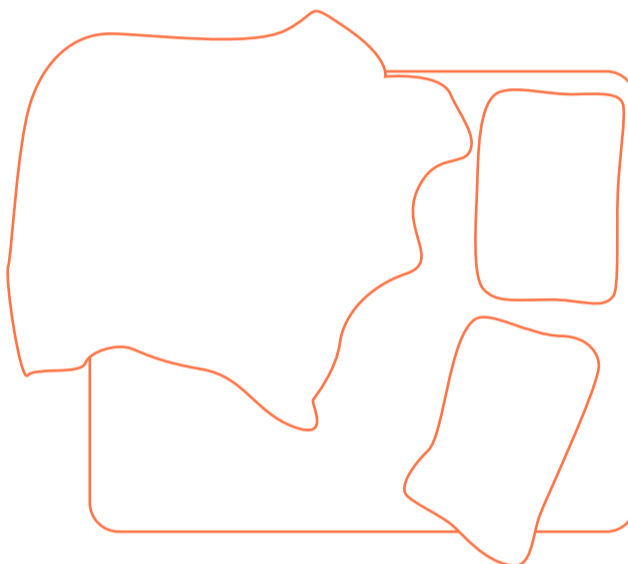


- 24% Hébergement d'urgence
- 17% Argent nécessaire à la subsistance
- 15% Frais de transport
- 10% Frais d'assistance juridique
- 7% Frais de traduction
- 9% Frais de sécurisation
- 5% Frais d'assistance psychologique
- 4% Frais d'assistance médicale
- 9% Autres prestations financières

Bien que la violence domestique soit poursuivie d'office, une procédure pénale n'a eu lieu, à notre connaissance, que dans 22% des cas. Dans 50% des cas, la victime y avait renoncé. Ceci démontre bien la difficulté pour une femme concernée par la violence domestique de trouver le courage de dénoncer l'auteur des violences à la police. En effet, ce renoncement s'explique sans doute par les nombreux obstacles auxquels une victime doit faire face tels que la durée d'une procédure pénale, le fait d'être réexposée aux traumatismes vécus ainsi que la spécificité du lien unissant la victime à l'auteur.

Un autre facteur explicatif important, souvent entendu en consultation, est que les femmes souhaitent tout simplement « vivre en paix » et « que la violence s'arrête ». La punition de l'auteur pour ses actes n'est pas leur priorité.

Type de lien entre victime et auteur de violence :



- 60% Partenaire
- 10% En phase de séparation
- 13% Ex-partenaire
- 15% Famille/parenté
- 2% Autre type de relation

En se penchant sur les chiffres concernant le type de lien entre victime et auteur, nous constatons que la séparation ne suffit souvent pas à mettre un terme aux violences. En outre, bien que la majorité des violences aient lieu dans le cadre du couple, nos chiffres permettent de souligner le fait que la violence domestique ne concerne pas uniquement ce type de relation. En effet, un lien familial unit l'auteur et la victime dans 15% des situations accompagnées par notre institution en 2021.

Violence domestique et codépendance

L'équipe du centre de consultation ambulatoire est régulièrement confrontée à l'ambivalence des usagères, un phénomène étroitement lié à la violence domestique. Le fait de revenir sur ses pas après avoir entrepris des démarches en vue d'une séparation est pour beaucoup de personnes une étape faisant partie intégrante de leur cheminement pour sortir de la violence. Lorsqu'elles nous recontactent par la suite, c'est majoritairement parce que cette fois-ci, elles sont prêtes à amorcer un changement.

Or, pour certaines usagères, l'ambivalence persiste dans la durée, sans qu'elles n'arrivent à la dépasser. Chez ces personnes, on constate une contradiction entre d'un côté une conscience de leur ambivalence extrême, et de l'autre leurs demandes d'aide répétées et leur détermination à entreprendre des démarches ensuite interrompues. Elles paraissent totalement confuses et réagir uniquement dans le moment présent, sans pouvoir se projeter sur le long terme.

Face à cet enjeu, le concept de codépendance est une clé de compréhension précieuse, permettant d'identifier une problématique sous-jacente à la violence domestique. Selon Melody Beattie, la codépendance est fondamentalement « une dépendance à l'égard des autres »¹. À l'origine employé pour décrire une problématique constatée chez les proches d'une personne ayant une dépendance à l'alcool ou à la drogue, le concept a été élargi à d'autres personnes se donnant la mission de « sauver » autrui. Parmi les symptômes principaux de la codépendance figurent l'obsession de l'autre et la volonté de le contrôler, alimentée par une angoisse permanente. Cette obsession de l'autre amène la personne codépendante à perdre l'accès à ses propres émotions, à ses besoins, à ses désirs et à n'être plus qu'une « coquille vide »².

Dans la pratique, la dimension autodestructrice de la codépendance nous permet de mieux comprendre pourquoi certaines usagères sont uniquement focalisées sur les besoins de l'auteur des violences, se mettent toujours à nouveau en danger et ne sont pas capables de se protéger. Cet outil théorique nous aide à mieux faire face au besoin de contrôle, à la frustration et à la colère exprimés par ces personnes. La codépendance pourrait également contribuer à expliquer pourquoi certaines personnes restent figées durant des années dans leur statut de victime de violences, peinent à gérer leur propre vie et semblent uniquement être en train de survivre. Lors des consultations, notre rôle est premièrement de favoriser chez la personne une prise de conscience de sa codépendance. En effet, identifier les facteurs qui l'empêchent de sortir d'une relation empreinte de violence peut motiver une usagère à travailler sur cette problématique et donner une nouvelle direction à ses efforts. Nous orientons ensuite la personne vers des offres de soutien complémentaires, tels qu'un groupe de soutien autogéré, le soutien thérapeutique individuel ou en groupe. Ces offres ont notamment pour but de lutter contre la solitude liée à la codépendance et de démontrer aux usagères qu'il est possible de s'en sortir.

L'équipe ambulatoire

¹ Vaincre la codépendance, Éditions Jean-Claude Lattès, 1991, p.72

² Beattie, 1991, p.80

Wie weh Worte tun

Die Facetten psychischer Gewalt

«Nein, geschlagen hat er mich eigentlich nie». Viele Frauen, die sich an uns wenden, sagen diesen Satz und brechen in Tränen aus. Sie haben keine blauen Flecken am Körper und keine Würgemale. Die blauen Flecken sind in der Seele: Ihr Selbstwertgefühl ist zerstört, sie denken, sie würden oder seien schon «verrückt», geben sich selber die Schuld am Erlebten.

Es sind vielfältige Formen der psychischen Gewalt, die diese Frauen erfahren haben. Sie werden täglich als hässlich, dumm, unfähig, zu dick oder zu dünn bezeichnet. Ihnen wird vorgeschrieben, dass sie sich ausschliesslich um den Haushalt und die Kinder zu kümmern haben. Tun sie dies, um den Wünschen des Mannes zu entsprechen, so putzen sie nicht sauber genug, stellen Essen auf den Tisch, das keinem schmeckt; bringen die Kinder eine schlechte Note nach Hause, so ist es ihre Schuld. Das Ausüben von Macht und Kontrolle mittels Worten wird von vielen Frauen lange nicht als problematisch wahrgenommen. Sie haben Verständnis für ihren Mann, schliesslich lieben sie ihn und möchten den Kindern zuliebe die Familie zusammenhalten und/oder sind finanziell abhängig von ihm. So finden sie für sich und gegen aussen Entschuldigungen für sein Verhalten: «*Er ist eben gestresst von der vielen Arbeit*», «*er trinkt halt gerne mal einen über den Durst, und dann wird er etwas respektlos*». Sie entwickeln Strategien, um es ihrem Mann recht zu machen, ihn nicht zu verärgern, die Kinder zu beschützen. Nicht selten werden so aus selbstbewussten, fröhlichen Frauen verängstigte Mütter, die sich zurückziehen und nur noch damit befasst sind, in den Augen ihres Mannes keine Fehler zu begehen. Doch dieses Bemühen ist vergeblich. Denn wem es in einer Beziehung um Macht und Kontrolle geht, erfindet immer wieder neue Gemeinheiten und Abhängigkeiten.

Unter psychische Gewalt fällt auch, dass soziale Kontakte und die persönliche Entfaltung kontrolliert oder verunmöglicht werden: «*Du brauchst doch nicht arbeiten, das mache ich doch schon*». «*Was willst du in einem Yoga-Kurs, da gehen doch nur doofe Weiber hin*». Gerne werden auch das Handy, die Mails oder jegliche finanziellen Ausgaben kontrolliert, kommentiert und herabgewürdigt. Hinzu kommt oftmals eine rasende Eifersucht: Vorwürfe, fremdzugehen, obwohl die Frauen nicht im Traum daran denken, geschweige denn die Kraft dazu aufbringen würden in ihrer Situation. Verbreitet sind auch Drohungen: «*Du wirst schon sehen, was passiert, wenn du dich weiterhin mit XY triffst, Schlampe*».

Neben einem stereotypen Rollenverständnis beider Partner:innen kommt eine emotionale Achterbahn hinzu. Zwischen die Grausamkeiten und Demütigungen mischen sich Aufmerksamkeiten und Liebesbekundungen, um die emotionale Abhängigkeit aufrechtzuerhalten. Nicht selten sind Täter nach aussen erfolgreich und charmant, ihre Gewalttätigkeit leben sie im familiären Rahmen aus, ihre krankhafte Art der Stressbewältigung ist für die Partnerin reserviert.

Auf diese Weise harren viele Frauen aus, immer in der Hoffnung, wenn sie sich nur an alle Vorgaben hielten, würde alles gut werden. Erst wenn sie psychisch zusammenbrechen, psychosomatische Symptome entwickeln oder ihnen von aussen zurückgemeldet wird, dass da doch etwas nicht stimmen kann, wagen sie es, sich Hilfe zu holen und aus diesem manipulativen Teufelskreis auszubrechen.

Doch was nun? Als kantonale Opferhilfestelle können wir unkompliziert und kurzfristig eine alternative Unterkunft, vorläufigen Lebensunterhalt und auch eine Therapie vermitteln. Was aber, wenn eine Frau mit juristischen Mitteln gegen ihren Mann vorgehen und ihn anzeigen möchte? Schlaue Täter formulieren alle Erniedrigungen und Drohungen nur mündlich, achten sorgfältig darauf, keine schriftlichen Spuren ihrer Gewalt zu produzieren. Für (psychische) Gewalt in den eigenen vier Wänden gibt es kaum Zeug:innen. Die Kinder, die die psychische Gewalt miterleben, sind vielleicht noch zu klein, um sich zu äussern oder gefangen in einem Loyalitätskonflikt. Dennoch rät Rechtsanwältin Katrin Mäder aus Bern auch in Fällen psychischer Gewalt den Frauen, sich juristisch beraten zu lassen und ihr Recht einzufordern. «Erpressung» und «Drohung» sind Officialdelikte, müssen gar von Staats wegen verfolgt werden. Weitere Straftaten gelten als Antragsdelikte, etwa der «Missbrauch einer Fernmeldeanlage», die «Üble Nachrede», «Verleumdung», und «Beschimpfung». Zudem können zivilrechtliche Massnahmen angeordnet werden wie ein Kontakt- und Rayonverbot unter Strafandrohung im Missachtungsfall. Auch die Anwältin macht die Erfahrung, dass sich betroffene Frauen oft schämen und schuldig fühlen für die erlebte Gewalt und erst mit etwas Abstand realisieren, dass ihnen Unrecht angetan wurde. Zudem kämen viele der Frauen aus patriarchalen Strukturen, in welchen Gewalt gegen Frauen akzeptiert wird.

Studien der britischen Kriminologin Jane Mockton Smith zeigen, dass jedem Femizid kontrollierendes Verhalten des Täters in der Beziehung vorausgeht, nicht unbedingt aber körperliche Gewalt. Auch wenn sie auf den ersten Blick weniger sichtbar ist: Psychische Gewalt in Paarbeziehungen ist in all unseren Beratungsgesprächen präsent. Wir müssen also weiterhin genau hinsehen und ein Bewusstsein dafür schaffen, dass psychische Gewalt den Opfern schleichend, aber nachhaltig massiven gesundheitlichen Schaden zufügt. Jede Frau, die früh genug Hilfe erhält, kann womöglich verhindern, Opfer noch brutalerer Gewalt zu werden.



031 533 03 03

Die Hotline AppElle!
hilft rasch und entlastet
Opferhilfe-Stellen

Am 1. November 2019 wurde die zweisprachige Hotline AppElle! der drei Frauenhäuser des Kantons Bern aufgeschaltet. Sie ist an sieben Tagen während 24 Stunden erreichbar. Mittlerweile hat sich die Helpline etabliert und wird immer öfter angerufen, was die Zahlen eindrücklich belegen: So gab es im Jahr 2021 ca. 2100 Anrufe, was einer Steigerung von fast 25% im Vergleich zum Vorjahr entspricht. Entsprechend haben auch mehr Kontakte mit direkt Betroffenen stattgefunden, was zu mehr Aufwand in der Folge der einzelnen Telefonate führte. Eröffnet wurden im Jahr 2021 ca. 550 Dossiers, d.h. 550 direkt betroffene Frauen, Vertrauens- und Fachpersonen aus Gesundheits- und Sozialwesen und von der Polizei haben AppElle! kontaktiert. Die Hauptarbeit der Hotline AppElle! besteht darin, schnell, unkompliziert und rund um die Uhr auf Notfälle reagieren und auf Fragen antworten zu können. Dies ist nicht nur für die direkt betroffenen Frauen und Kinder wichtig, sondern auch für ihr persönliches Umfeld und unterstützende Fachstellen in- und ausserhalb des Kantons Bern. So rief z.B. ein Frauenhaus eines anderen Kantons an einem Samstagabend um 19.30h AppElle! an und suchte Platz für 3 Frauen und ein Baby, welche im Herkunftskanton aus Sicherheitsgründen nicht länger untergebracht werden konnten. Die AppElle!-Mitarbeiterin organisierte eine Notunterkunft in einem Vertrauenshotel und einen Taxitransport, die Frauen kamen wenige Stunden später im Hotel an. Aufgrund der mündlichen Schweigepflichtsentscheidung wurde der Kontakt mit dem Frauenhaus von Solidarité Femmes hergestellt, welches die Frauen und das Baby bereits am Sonntag weiter betreuen konnte. Im Jahr 2021 wurden von AppElle! 151 Frauen (mit ihren Kindern) aufgrund der erlebten Gewalt notplatziert: 96 Frauen konnten in ein Frauenhaus im Kanton Bern eintreten, 14 mussten in ein Frauenhaus eines anderen Kantons ausweichen und 41 Frauen wurden vorübergehend in einer externen Unterkunft untergebracht. Doch nicht jede Frau benötigt eine Unterkunft, zusammen mit der Frau wird die von ihr benötigte Hilfe abgeklärt, dazu gehören u.a. Abklärungen betreffend Opferstatus, Sicherheit und Gesundheit, Informationen über Opferhilfe und häusliche Gewalt, Vernetzung mit Opferberatungsstellen oder die Triage an weitere Fachstellen. AppElle! etabliert sich zu einem wichtigen Zusatzangebot nicht nur für Frauen und Kinder, welche sofortige Hilfe benötigen, sie entlastet auch Fachfrauen in den Frauenhäusern und Beratungsstellen. Eine Fachberaterin der ambulanten Beratungsstelle von Solidarité Femmes drückt dies so aus: Dank AppElle! kann ich eine Frau mit ruhigerem Gewissen aus einer Beratung gehen lassen, weil ich weiss, dass meine Klientin auch ausserhalb unserer Arbeitszeit eine Anlaufstelle für Notfälle hat.

Vom Aufnahme- stress zur gemütlichen Teerunde

Die Aufnahme einer Frau ins Frauenhaus stellt eine grosse Herausforderung für alle Beteiligten dar: Die ankommende Frau ist oft erschöpft und gestresst von den Gewalthandlungen, die sie erlitten hat. Nicht selten entschliesst sich eine Frau, ihr Zuhause zu verlassen, nachdem ihr Mann besonders brutal zugeschlagen hat, der Streit so laut wurde, dass Nachbarn die Polizei gerufen haben, oder die Kinder auffälliges Verhalten zeigen. Frisch aus der Hölle ihrer Beziehung entkommen, möchte sie eigentlich einfach nur zur Ruhe kommen.

Die Beraterin wiederum hat eine lange Checkliste von Punkten, die sie klären muss, bevor eine Frau ins Haus eintreten kann: Ist sie in Biel wirklich sicher genug? Ist ihr Mobiltelefon so eingestellt, dass ihr Mann sie nicht orten kann? Braucht es dringend eine medizinische Untersuchung? Sind wichtige Termine und die Schule abgemeldet? Ist sie bereit, uns eine Vollmacht zu geben, z.B. gegenüber einer Anwältin, einem Sozialdienst?

Braucht es für dieses erste Gespräch auch eine Übersetzerin, zieht dies den Prozess zusätzlich in die Länge. Kinder brauchen in diesem fragilen Moment an einem fremden Ort ebenfalls Zuwendung und Beschäftigung.

Seit Ausbruch der Pandemie kam standardmässig die Abfrage des Covid-Status sowie das Durchführen eines Schnelltests hinzu. Glücklicherweise konnten wir eine zweite Unterkunft anmieten, in welcher Frauen und Kinder nach einem positiven Corona-Test ihre Isolation verbringen konnten. Dies wiederum führte zu neuen Herausforderungen, denn auch diese Frauen mussten psychosozial begleitet, mit Lebensmitteln und anderen Dingen des täglichen Bedarfs, z.B. Windeln, versorgt werden. Sicher hat die soziale Komponente aller Bewohnerinnen und Kinder im Frauenhaus unter der Pandemie gelitten. Es wurden keine gemeinsamen Essen durchgeführt, wann immer möglich wurde der Garten für eine Teerunde genutzt.

2021 fanden 43 Frauen und 49 Kinder Schutz, Unterkunft und Begleitung. Der Anteil an Migrantinnen ist ungebrochen hoch, darunter finden sich u.a. Europäerinnen aus Süditalien, dem Balkan und Portugal.

Aber auch Schweizerinnen, deren soziales Netz nicht sicher genug war, fanden den Weg in unser Haus. Neue Bewohnerinnen und deren Kinder werden oft herzlich begrüsst und unterstützt von jenen, die schon eine Weile da sind. Das Teilen der Erfahrung häuslicher Gewalt kann schwierig sein, aber auch eine Entlastung bedeuten von Fragen, die sich viele Betroffene stellen: *«Was habe ich bloss falsch gemacht, dass er mich so erniedrigt, schlägt, gereizt ist zu den Kindern?»* Auch wenn der mental load für uns Mitarbeiterinnen zeitweise enorm hoch ist: *«Wo ist der Fiebermesser?»* – *«Sarah braucht noch eine Regenhose.»* – *«Der Ehemann von Frau K. hat soeben bei der Polizei angerufen und droht, seine Kinder zu entführen»* – *«Frau H. ist am Hyperventilieren»*, sind wir begeistert vom grossen Potenzial zur gelingenden Lebensgestaltung, das unsere Bewohnerinnen und ihre Kinder entfalten, wenn sie eine Weile an einem gewaltfreien und sicheren Ort leben. Dies zu sehen und begleiten nährt und motiviert uns, dran zu bleiben, demnächst hoffentlich wieder ohne Abkürzungen wie FFP2 und PCR!

Stationäres Team



Goldklumpen für die Kleinen!

Wie arbeiten wir mit den Kindern im Frauenhaus?

Geschieht Gewalt zu Hause, zwischen einem Paar, so sind die Kinder nicht nur im Nebenzimmer am spielen – sie sind dabei, mittendrin und deshalb auch betroffen. Kinder, die häusliche Gewalt erfahren oder beobachten, zeigen nach diesen belastenden Erfahrungen teilweise Entwicklungsverzögerungen oder Symptome wie Schlafstörungen, Schulschwierigkeiten oder Ängstlichkeit. Im Frauenhaus wird jedes Kind und seine Mutter von einer Bezugsperson für Kinderanliegen begleitet. Die Bedürfnisse von gewaltbetroffenen Kindern sind oftmals etwas anders gelagert als die ihrer Mütter, aber sie sind genauso berechtigt, gehört und begleitet zu werden.

In der Arbeit mit den Kindern, die zu uns ins Frauenhaus kommen, versetzt uns oft die unglaubliche Resilienz der Kleinen ins Staunen: Sie ist wie eine Schatztruhe. Die Fähigkeit der Kleinkinder, ganz im Moment zu bleiben und Schwieriges und Neues «anzunehmen» ist immer wieder bemerkenswert. Mit den älteren Kindern basteln wir eine kleine Schatztruhe, die sie während ihres Aufenthalts mit Dingen und Erfahrungen füllen, die ihnen helfen. Während des Aufenthalts im Frauenhaus sammeln wir mit den Kindern Edelsteine und Goldklumpen. Wir füllen die Schatztruhe mit positiven, schweren Momenten, in denen die Kinder einfach «Kinder sein» dürfen. Sei dies im Malatelier, bei kreativen Tätigkeiten oder an den Kinderaktivitäten. Oftmals haben die Kinder viele Fragen und mit der Bezugsperson eine neutrale Ansprechperson, die ihnen diese in Ruhe erklären kann. Auch kann das Kind bei der Bezugsperson seine Ängste äussern, seine Wut auf die Mama, oder dass es den Papa vermisst. Wir arbeiten ressourcenorientiert und greifen Themen wie Loyalitätskonflikte oder die erfahrene Gewalt kindgerecht auf und versuchen die Goldklumpen, die im Kind drin sind – vielleicht etwas verstaubt – herauszuholen und zu polieren. Oft sind die Kinder nicht in der Position zu entscheiden, wo und wie und mit wem sie eigentlich leben wollen oder was für sie gut wäre. Nicht zuletzt für den Fall, dass die Mutter dem gewaltausübenden Menschen nochmals eine Chance geben will und die Kinder so in die gewaltvolle Umgebung zurückgehen, ist eine prallgefüllte Schatztruhe hilfreich. Aber auch in einer Zukunft ohne häusliche Gewalt kann eine gut gefüllte Truhe in schwierigen Momenten hervorgeholt werden, um sich Symbole der Kraft und Freude vor Augen zu führen. So sollen die Kinder ihre inneren Edelsteine griffbereit haben, wenn sie diese wieder benötigen.

Renovation des Frauen- hauses

Unser Frauenhaus ist dringend renovierungsbedürftig. Aus Gründen der Gebäudesicherheit müssen Leitungen neu verlegt und die Terrassenmauer befestigt werden. Diese Arbeiten werden 2022 durchgeführt, und wir werden dabei auch gleich den Gartenbereich vergrössern. Die Kinder können dort Fahrrad fahren oder mit Kreide den Boden bemalen, während die Frauen sich in Ruhe erholen. Gleichzeitig werden wir das Innere des Hauses sanieren, indem wir ein Belüftungssystem installieren, das die Probleme mit der Feuchtigkeit lösen wird. Auch die Küche und die Badezimmer werden renoviert. Schliesslich planen wir, ein Zimmer barrierefrei zu gestalten. Während der umfangreichen Arbeiten werden die Frauen und Kinder in einer provisorischen Unterkunft untergebracht. Die Bank hat uns einen Kredit eingeräumt, aber die Kosten sind natürlich hoch. Wir wenden uns daher an Sie, liebe Mitglieder, liebe GönnerInnen und Zugewandte, denn jede Spende bringt uns einem neuen und würdigen Zuhause näher, in dem die Frauen und Kinder sich erholen und wohlfühlen können.

Für einen kleinen oder grossen Beitrag nutzen Sie bitte unser Postkonto:

IBAN: CH04 0900 0000 2500 9042 1

Vermerk «Spende» oder unsere Internetseite www.solfemmes.ch. Herzlichen Dank!

Rénovation de la maison d'accueil

Notre maison d'accueil a grand besoin d'une remise en état. Pour des raisons de sécurité du bâtiment, des canalisations doivent être refaites et le mur de la terrasse consolidé. Ces travaux seront réalisés en 2022, et nous profiterons de cette occasion pour agrandir l'espace du jardin. Les enfants pourront s'y essayer au vélo et faire des dessins à la craie et les femmes pourront s'y ressourcer en toute tranquillité. Du même coup, nous assainirons l'intérieur de la maison en installant un système d'aération qui résoudra des problèmes d'humidité. Les cuisines et les salles de bain seront également remises à neuf. Nous prévoyons enfin de rendre notre maison accessible à des personnes à mobilité réduite. Durant ces travaux conséquents, nous garantirons la continuité de l'hébergement des femmes et des enfants dans un logement provisoire.

La banque nous a concédé un emprunt, mais les coûts sont évidemment élevés. Nous nous tournons donc vers vous, chers membres, chers partenaires, car chaque don nous rapprochera d'une nouvelle maison saine pour accueillir dignement les femmes et les enfants.

Pour une petite ou une grande contribution, veuillez utiliser notre compte postal :

IBAN : CH04 0900 0000 2500 9042 1

mention « don » ou notre site Internet www.solfemmes.ch. Merci de tout cœur !

Bilanz

per 31. Dezember	2021	2020
AKTIVEN	CHF	CHF
Umlaufvermögen		
Flüssige Mittel		
Kassen	16'104.81	12'955.40
Postguthaben	749'304.64	997'252.55
Bankguthaben	211'154.62	59'072.67
Forderungen aus Lieferungen und Leistungen		
Debitoren Sozialdienste / GEF BE	12'321.55	1'882.00
Debitoren Sozialdienste / GEF andere Kantone	27'939.90	0.00
Sonstige Debitoren	68'294.20	39'336.40
Forderungen / Verpflichtungen aus Leistungsvertr.		
KK GEF Frauenhaus	-44'887.11	-101'226.85
KK GEF Beratungsstelle	84'854.94	52'216.00
KK GEF OHG	5'968.69	-27'829.93
Sonstige Forderungen		
Verrechnungssteuer	0.00	0.00
Gutscheine / Handalarm	423.15	247.60
Kautions Stiftung M&K Biel / Bienne	600.00	600.00
Handelsware		
Stock Imi fliegt	3'314.85	3'573.15
Aktive Rechnungsabgrenzung		
Transitorische Aktiven	20'274.46	24'977.67
Total Umlaufvermögen	1'155'668.70	1'063'056.66
Anlagevermögen		
Immobilie Sachanlagen		
Mobiliar Einrichtung Beratungsstelle	4'665.50	7'288.20
Mobiliar Einrichtung Frauenhaus	680.40	1'134.00
EDV Hard- und Software	345.60	576.00
Liegenschaft	155'528.00	169'052.00
Projekt Umbau	352'000.00	378'000.00
Projekt Umbau 2022 – 2022	51'378.10	30'892.60
Total Anlagevermögen	564'597.60	586'942.80
Total AKTIVEN	1'720'266.30	1'649'999.46
PASSIVEN		
Kurzfristiges Fremdkapital		
Verbindlichkeiten aus Lieferungen und Leistungen		
Kreditoren	38'584.51	23'939.35
Überstunden und Ferien	20'034.02	39'778.17
Passive Rechnungsabgrenzung		
Transitorische Passiven	68'377.10	43'969.25
Kurzfristige Rückstellungen	26'266.53	48'266.53
Total kurzfristiges Fremdkapital	153'262.16	155'953.30
Langfristiges Fremdkapital		
Langfristige Finanzverbindlichkeiten		
ABS Hypothek	99'250.00	104'250.00
Total langfristiges Fremdkapital	99'250.00	104'250.00
Fondskapital		
Erlösfonds		
Fonds: Projekte div.	161'598.72	198'203.82
Fonds: Öffentlichkeitsarbeit	29'326.75	29'326.75
Fonds: Bilderbuch	3'199.80	3'199.80
Fonds: Kinderanimation	24'633.30	39'541.45
Fonds: Renovation Liegenschaft	330'703.55	356'703.55
Fonds: Weiterbildung	12'343.75	12'343.75
Fonds: Raumeinrichtung Kinder	6'686.40	6'686.40
Fonds: Notsituationen	22'783.90	23'721.50
Fonds: Antenne Jura Bernois	211.40	211.40
Fonds: J'en parle	18'297.90	28'274.60
Fonds: Imi fliegt	32'144.94	8'366.15
Fonds: AppElle!	71'659.12	74'488.62
Fonds: Glückskette	11'222.00	0.00
Fonds: Personal	4'503.60	0.00
Fonds: Projekt Sanierung 2019	128'710.64	0.00
Vereinsfonds		
Überschüsse aus Leistungsverträgen	11'625.48	0.00
Total Fondskapital	869'651.25	781'067.79
Organisationskapital		
Vereinskapital	198'264.14	208'889.62
Erarbeitetes freies Kapital	399'838.75	399'838.75
Jahresergebnis	0.00	0.00
Total Organisationskapital	598'102.89	608'728.37
Total Passiven	1'720'266.30	1'649'999.46

Betriebsrechnung

für das am 31. Dezember abgeschl. Geschäftsjahr	2021	2020
Abrechnung Frauenhaus	CHF	CHF
Total Ertrag Leistungsvertrag und übrige Erträge	1'049'235.34	946'965.40
Direkte Kosten Frauenhaus	-86'686.19	-75'950.56
Personalaufwand Frauenhaus	-797'524.02	-690'169.27
Sonstiger Betriebsaufwand Frauenhaus	-106'890.61	-120'010.13
Anteil Verwaltungs- und Betriebskosten	-58'134.51	-83'049.39
Deckungsbeitrag Frauenhaus	0.00	-22'213.95
Abrechnung Beratungsstelle		
Ertrag Leistungsvertrag	558'680.44	574'371.00
Personalaufwand Beratungsstelle	-469'310.16	-522'159.07
Sonstiger Betriebsaufwand Beratungsstelle	-60'303.03	-56'784.30
Anteil Verwaltungs- u. Betriebskosten	-29'067.26	-41'524.69
Deckungsbeitrag Beratungsstelle	0.00	-46'097.06
Abrechnung Soforthilfe OHG		
Ertrag Leistungsvertrag OHG	355'968.67	272'170.07
Direkte Kosten OHG	-355'968.67	-272'170.07
Deckungsbeitrag OHG	0.00	0.00
Übriger Erfolg		
Mitgliederbeiträge	2'950.00	4'100.00
Freie Spenden	41'074.68	35'705.50
Zweckgebundene Spenden	134'422.90	142'451.35
Übriger direkter und administrativer Aufwand	-109'926.20	-108'545.39
Übriger Betriebsaufwand	-9'320.30	-8'999.69
Übriger Erfolg	59'201.08	64'711.77
Finanzerfolg		
Bank- und Postspesen	0.00	0.00
Zinsertrag Bank und Post	0.00	0.00
Finanzerfolg	0.00	0.00
Liegenschaftserfolg		
Mietzinsenerträge	60'000.00	60'000.00
Liegenschaftsertrag	0.00	1'288.20
Hypothekarzinsen	-2'303.45	-2'506.75
Liegenschaftsaufwand	-2'542.35	-4'555.35
Abschreibungen	-39'524.00	-40'700.00
Liegenschaftserfolg	15'630.20	13'526.10
Betriebsfremder, ausserordentlicher, einmaliger oder periodenfremder Erfolg		
Ausserordentlicher Aufwand	-22'160.15	0.75
Ausserordentlicher Ertrag	72'646.70	-2.15
Auflösung Rückstellung	2'640.15	0.00
Ausserordentlicher Erfolg	53'126.70	-1.40
Jahresergebnis ohne Fondsrechnung	127'957.98	9'925.46
Fondsrechnung		
Total Zuweisung in Fonds	-134'422.90	-142'451.35
Total Verwendung aus Fonds	135'175.56	196'013.02
Erfolg aus Fondsrechnung	752.66	53'561.67
Jahresergebnis vor Zuweisungen	128'710.64	63'487.13
Zuweisung in den Fonds «Projekte Divers»	0.00	-30'000.00
Zuweisung in den Fonds «AppElle!»	0.00	-21'000.00
Zuweisung Vereinskapiatal	0.00	-10'625.48
Jahresergebnis vor Zuweisungen	128'710.64	1'861.65
Zuweisung in den Fonds «Projekt Divers»	0.00	-1'861.65
Zuweisung in den Fonds «Projekt Sanierung 2019»	128'710.64	0.00
Jahresergebnis nach Zuweisungen	0.00	0.00

Detaillierte Informationen zur Jahresrechnung 2021 finden Sie auf solfemmes.ch

Merci

Nous tenons à remercier ici tout particulièrement nos membres ainsi que nos donatrices et donateurs, grâce à la générosité desquel-les nous avons pu comptabiliser, en 2020, la somme de **CHF 60'074.68** en faveur de notre institution.

Ein ganz besonderes Dankeschön geht an unsere Mitglieder und SpenderInnen. Im Jahr 2020 konnte der Verein **CHF 60'074.68** Spendengelder zu Gunsten unserer Institution entgegen nehmen.

Gemeinden / Kirchgemeinden / Firmen und Organisationen (in CHF)

Kirchgemeinde Aarberg 1'000.— • Paroisse catholique romaine 271.55 • Kirchgemeinde Lyss 177.20 • Evang.-Ref. Synodalverband Bern-Jura 8'250.— • Kirchgemeinde Diessbach 900.— • Ref. Kirchgemeinde Nidau 1'000.— • Stiftung für die Pastoration der deutsch. Reformierten 640.— • Ref. Kirchgemeinde Biel 750.25 • Ref. Gesamtkirchgemeinde Biel (francophone) 422.— • Ref. Gesamtkirchgemeinde Biel 905.75 • Reformierte Kirchgemeinde Büren a.A. und Meienried 200.— • Evang.-Ref. Kirchgemeinde Ins 1'500.— • Ref. Kirchgemeinde Wengi b. Büren 300.— • Röm.-Kath. Missione Cattolica Italiana 245.70 • Röm.-Kath. Pfarrei St. Marien Commuauté Francophone 28.70 • Röm.-Kath. Kirchgemeinde Biel und Umgebung 2'000.— • Paroisse cath. romaine la Neuveville 149.20 • Anonym 100.— • Commune de Corgémont 150.— • Commune d'Orvin 400.— • DAO Dachorganisation Frauenhäuser 390.— • Einwohnergemeinde Brugg 100.— • Einwohnergemeinde Ipsach 250.— • Einwohnergemeinde Jens 100.— • Frauengruppe St. Maria, Biel/Bienne 50.— • Gemeinuetziger Frauenverein Nidau 2'000.— • Gemeinuetziger Frauenverein Brugg-Aegerten 2'000.— • Jeanne Huber Stiftung 1'500.— • Proaxia Consulting Group AG 2'000.— • Stadt Nidau 700.— • Yoma GmbH 200.— • Calida Bodywear Kleiderspende

Total Gemeinden- / Kirchgemeinden / Firmen und Organisationen 28'680.35

Weitere private SpenderInnen

Anonym • Affolter Kurt • Anetzhofer Jacqueline • Arni Annalise • Auderset Corinne • Baitz Monika • Bienlein Regula • Bieri Lehmann Susanna und Max • Bögl-Liechti Margrit und Robert • Braunschweiger Nelly Burgstaller Trudi • Campione Lisa • Di Benedetto Petragila Vittoria • Dolivo Walliser Béatrice • Dudler Hagler Felix und Priska • Egli Eliane und Perrotet Margrit • Eymann Käthi und Eduard • Gianoli Dimitri • Gonseth Marie-Luce • Greiner Graub Ursula • Hadorn-Planta Margarethe • Hänni Gabriela • Ilic Milena • Krebs Sidler Charlotte • Kunze Ursula • Küpfer Marlies • Lécureux Gschwind Jacqueline • Lockhart Katharina Beatrice • Lichtenberger Ruth • Marti Fritz • Morscher Franziska • Nägeli Silvia • Peng Steiner Gengqiao • Madame Poget Nadia • Scheidegger Liliane • Schiffmann Manuel und Denise • Schnyder Franziska • Schwarzen Heidi und Hermann • Soncini Verena • Stöckli Hans • Team Empfang Tiefenau Spital • Traini Raphael Yanick • Wegmüller Nadia • Widmer Heidi • Wiesendanger Eva • Zbinden Hans • Zimmermann Ursula • Zimmermann Jörg

Total private SpenderInnen 12'394.33

Zweckgebundene Spenden (in CHF)

Anonym für Kinderprojekt 4'000.— • Frauenverein Lyss für AppElle 15'000.—

Total Zweckgebundene Spenden 19'000.—

TOTAL Spenden im 2021 60'074.68

Nos projets et programmes de préventions

Cette année encore, Solidarité femmes a eu l'opportunité et l'énergie d'accomplir sa mission de prévention au travers de différents projets financés notamment par les dons, les recherches de fonds, le soutien du Canton de Berne (DSSI) et du Bureau fédéral de l'égalité femmes et hommes (BFEG).

Imi s'envole : Ce projet de prévention, cofinancé par le BFEG de 2021 à 2023, se constitue d'ateliers pour élèves et enseignant-e-s dans les classes de la 1^{ère} à la 4^{ème} année HarmoS. Nos interventions dans les classes ont éveillé un grand intérêt auprès du public-cible, des partenariats avec les écoles de la région sont donc envisagés en vue de la pérennisation du projet. Des solutions de financement devront être trouvées à partir de 2023 pour assurer la gratuité du projet pour les écoles.

Violence que faire : Solidarité femmes continue sa collaboration avec cette association qui propose notamment de la consultation en ligne au sujet de la violence dans les relations de couple. Une collaboratrice de Solidarité femmes s'est engagée à assurer de la répondeance ponctuelle sur cette plateforme.

AppElle !: En collaboration avec la Stiftung gegen Gewalt an Frauen und Kindern, Solidarité femmes a offert pour la 2^{ème} année consécutive une hotline ouverte 24h/24 pour les femmes et les enfants concerné-e-s par la violence domestique. AppElle ! dispose d'une large expérience et représente une solution solide pour la mise en place dans le canton de la hotline nationale selon la Convention d'Istanbul. Les deux institutions recherchent le dialogue avec les autorités pour la continuité du projet.

J'en parle : Ce projet commun de l'espace de formation effe et Solidarité femmes vise à informer la population migrante ou réfugiée sur la place de la femme en Suisse, le cadre légal en matière de violences et de présenter les différents services d'aide qui existent dans la région. Malgré la situation sanitaire, les modératrices culturelles d'effe, chargées de l'organisation de tables rondes avec la population migrante, ont pu bénéficier des formations données par deux collaboratrices de notre institution.

Comité et direction

Comité / Vorstand

Jeanette Bräm, co-présidente /
Claudia Meier, co-présidente (bis Juni 2021) /
Jessica Simonin-Klinke, co-présidente (ab Juni 2021) /
Antoine Steiner / Cléo Bonadei

Directrice / Geschäftsleitung

Myriame Zufferey (bis Oktober 2021) /
Manuela Schild (ab März 2022)

Secrétariat / Sekretariat

Stéphanie Racine-Carfora (bis Juni 2021) /
Monika Schori (seit September 2021)

Impressum

Éditrice / Herausgeberin

Association Solidarité femmes
Biel/Bienne & Region
Rue du Contrôle 12 / Kontrollstrasse 12
2503 Bienne/Biel
info@solfemmes.ch / solfemmes.ch

Rédaction / Redaktion

Equipes ambulatoire et stationnaire /
Direction / comité

Coordination globale / Gesamtkoordination

Manuela Schild

Mise en page / Gestaltung

Céline Fluri

Impression / Druck

Ediprim, Bienne/Biel

Tirage / Auflage

400 exemplaires / Exemplare

